

LA RIGUINGUETTE

ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTEURS D'ARRAS

GÉRANT: M. MERIAUX.

5^{me} année. Décembre 1954. N° 2

🌿 SOMMAIRE 🌿

Tu seras un homme.

Sports.

Guerre.

La Sagesse.

Le rendez-vous de Septembre.

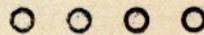
A la manière de Marot.

Philosophie et Sciences.

La moutarde de Dijon.

Nos Collègues des Pays-Bas.

Notre page humoristique.



*La Coopérative vous fait savoir qu'elle dispose d'un choix de jouets et de tables de camping.
N'hésitez pas, passez vos commandes.*

Les Responsables.

NOTRE DIRECTEUR A L'HONNEUR

Nous sommes heureux de vous faire connaître que l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras a désigné notre directeur M. R. Mériaux pour succéder à M le Chanoine Dhain décédé.

Nous adressons nos vives félicitations au nouvel Académicien.



Nous avons la joie de vous apprendre le succès au CAP de Dericquebourg Henri ancien élève de l'EN.

Sincères félicitations.



Le bal de St Nicolas aura lieu, cette année, le 13 janvier dans la salle des fêtes de l'EN.

La date du Grand Bal n'étant pas encore fixée, nous ne sommes pas en mesure de vous la communiquer.

LES RESPONSABLES.

Tu seras un homme.

*Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir;*

*Si tu peux être fort sans cesse d'être tendre
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Partout lutter et te défendre;*

*Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs louches folles
Sans mentir toi-même d'un mot;*

*Si tu peux aimer tous tes amis en frères
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;*

*Si tu sais méditer, observer et connaître
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;
Rêver mais sans laisser le rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur;*

*Si tu peux être dur sans jamais être en rage
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;*

*Si tu peux rencontrer triomphe après défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front;*

*Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,
Alors les Bois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et ce qui vaut bien mieux que les rois et la gloire
Tu seras un homme, mon fils.*

R. KIPLING.

(Traduit par A. MAUROIS, dans les Silences du Colonel Bramble.)

Guerre.

« Guerre! Fruit vénéneux de ce monde bété,
Fléau du genre humain par le monde enjanté,
Qui es-tu? Que fais-tu? D'où viens-tu guerre infâme?
Pourquoi t'imposes-tu en ce milieu sans âme?
Qui es-tu? — Je suis le néant dans le néant.
L'homme me créa en se civilisant!
Qui suis-je donc? Mais je suis la nature humaine,
Et je suis l'ambition, égoïsme, la peine...
Jadis il m'ignorait, il me fit, l'incrédule!
J'existe maintenant et de mes tntacules
Dompterais le monde jusqu'à la fin des temps,
Mais que fais-tu encor? — Je détruis en passant
Les peuples inconscients de désirs assoiffés,
J'égorge sans regret l'innocence à mes pieds.
« Ah! guerre énigmatique, aux grimaçants visages,
Engendrant dans ton sein l'horreur et le carnage,
Que nous apportes-tu? » « La mort et la souffrance. »
« Où donc s'en sont allés, la beauté, l'espérance,
La joie et le bonheur, l'égalité, l'espoir?
Que veux-tu que je fasse, il ne faut que me croire.
Pour ce monde en déclin, il n'y a plus de baume
Tout ce que l'homme crée, se tourne contre l'homme.
Et tout ce qu'il peut faire, c'est d'attendre demain,
Attendre un avenir rouge de sang humain. »

LÉTHURGEZ 9^{me} B

NOS COLLÈGUES DES PAYS BAS

Il est intéressant d'avoir un aperçu des écoles des pays voisins. Voici quelques renseignements sur les Écoles Normales aux Pays-Bas, qui malgré les lacunes et les inexactitudes de détails qu'ils présentent peuvent sans doute offrir un certain intérêt pour les enseignants et futurs enseignants lecteurs de notre journal.

Les instituteurs sont formés dans les Écoles Normales qui sont ou bien des E.N. catholiques, ou bien des E.N. protestantes, ou bien des E.N. neutres, ou bien des E.N. d'Etat. La plupart des écoles sont des écoles mixtes mais n'ont pas le régime d'internat. Les écoles catholiques toutefois sont en majorité divisées d'après les sexes. Le pays possède 39 E.N. Les cours à l'E.N. durent 4 ans, ils vont être portés à 5 ans. Les élèves y sont admis à l'âge de 15 ans. Ils y entrent après 3 ou 4 ans d'école primaire supérieure (équivalente à notre ancienne école du même nom) ou d'école secondaire (assez analogue à notre collège moderne), sans examen d'admission.

Le programme des études des EN comprend les matières suivantes : la lecture, l'écriture, le calcul, la langue néerlandaise, l'histoire nationale, l'histoire générale, la géographie, l'histoire naturelle, le chant (si possible l'étude du piano et du violon), le dessin, le travail manuel, la gymnastique, le français, l'allemand, l'anglais, les mathématiques, la pédagogie, la psychologie, la sociologie et pour les élèves du sexe féminin, les travaux pratiques. L'enseignement de la religion peut être ajouté à ces matières.

Les élèves font des stages à partir de la 2^e année dans une école primaire d'application annexée à l'EN. Si cette école n'existe pas les exercices pratiques ont lieu dans d'autres écoles primaires.

À la fin de leur scolarité à l'EN les élèves subissant devant leurs professeurs, sous la surveillance de délégués, un examen de fin d'études qui leur confère le brevet d'instituteur. Pour être nommé instituteur il faut être porteur de ce brevet et être en possession d'un certificat de bonnes mœurs.

Un instituteur gagne de 200 à 500 florins mensuels soit environ 20000 à 50000 francs. Une institutrice qui se marie ne peut continuer d'être institutrice tout au plus peut-on lui confier des suppléances.

Disons, pour terminer, que l'instituteur tient un rôle considérable dans l'enseignement post-scolaire agricole et ménager très développé aux Pays-Bas (80% environ des jeunes filles bénéficient de l'enseignement ménager : la femme hollandaise est avant tout et uniquement la ménagère c'est pourquoi l'institutrice mariée ne travaille plus). Le maître d'école est le plus souvent l'âme et le conseil des paysans. Son aide est implorée dans toutes sortes de problèmes sur le commerce, l'organisation de syndicats d'élevage ou de contrôle laitiers, de contrôle pour les plantes de grande culture, pour les recherches pédologiques régionales, les coopératives, les banques de mutualité pour paysans. C'est pourquoi il n'est pas un simple "maître d'école", mais le moniteur dans toutes les questions agricoles et horticoles de son ressort.

A chacun d'en tirer ce qu'il veut!

SPORTS.

Jeudi 18 Novembre.

Match de Football «Seniors» E N bat CMT BRUAY par 5-1 (mi-temps 2-0)

E N : Humez — Fleurisson, Dubois J. — Cerf, Lathé, Chopin — Potel, Labre — Depersin, Dumont Coquelle. —

Arbitre: M^r Tousart.

Après un début de partie équilibré durant lequel la bal le voyage d' un camp à l' autre, Coquelle ouvre le score après un quart d'heure de jeu environ, en exploitant une erreur de la défense adverse. Sur une nouvelle descente de l' E N, le gardien bruaysien blessé à l' oreille en plongeant dans les pieds de Depersin quitte le terrain; il n'y reviendra que pour prendre place dans la ligne d'attaque de son équipe.

Profitant du désarroi créé dans la défense adverse, Fleurisson ajoute un second but sur coup franc de 40 m.

La fin de la 1^{ère} mi-temps reste à l'avantage de l' E N grâce à l'excellent travail accompli par demis et inters. La reprise voit l' E N dominer à nouveau et inscrire un 3^{ème} but par Depersin bien lancé à 20 m par Dumont.

La défense bruaysienne affolée concède un 4^{ème} but marqué par un arrière contre son camp, puis Coquelle inscrit le 5^{ème} en reprenant un mauvais renvoi du gardien adverse.

L' E N diminue sa pression et Bruay réussit à sauver l'honneur par son inter gauche Tassin qui se fera encore remarquer par un coup franc bien tiré de 25 m et magnifiquement détourné en corner par Humez, la fin de partie est nettement à l'avantage de Bruay qui ne réussira cependant pas à marquer.

En résumé bon match de l' E N devant une équipe de Bruay un peu désorganisée par la blessure de son gardien.

FLEURISSON J FP2



LES MOTS ONT LEUR HISTOIRE.

« L'argent n'a pas d'odeur ».

Titus reprochait à son père, l'empereur Vespasien, l'impôt sur les urinoirs. Vespasien répondit: «non olet» (l'argent ne sent pas mauvais).

« A quelle sauce voulez-vous être mangés? »

Calonne en 1786, voyant le trésor vide, réunit une assem. blée de notables pour discuter un plan de réformes économiques. Le roi accepta l'idée, mais le peuple protesta. Diverses caricatures circulèrent. Une d'elles s'intitulait: buffet de la cour, Cabanne cuisinier. Sa légende était:

— Mes chers administrés, disait Calonne, je vous ai rassemblés pour savoir à quelle sauce vous voulez être mangés.

— Mais nous ne voulons pas être mangés du tout!

— vous sortez de la question.

Le dessin figurait un singe (Calonne.) debout derrière un comptoir, devant lequel s'avançaient les notables déguisés en volailles.

On sait que les notables n'écoutèrent pas Calonne.

LEBOY JACQUES 4^{ème} B

LA SAGESSE.

Dans le cadre des conférences littéraires et philosophiques organisées l'an dernier à l'E.N. d'institutrices Monsieur POLLIN, professeur à la faculté de Lille, constatant le décalage moral actuel et le désintérêt pour la sagesse, a essayé de nous rendre le goût de l'effort. Il s'est efforcé de nous définir la véritable sagesse dans une époque troublée, où « un scepticisme facile — qui a toute l'apparence de l'élégance intellectuelle, quand il ne prend pas la forme de l'esprit généreux, déçu par l'injustice du monde — conquiert de nombreux adeptes, d'autant plus nombreux qu'il n'exige aucun effort, et qu'il permet une jouissance personnelle, égoïste, une sérénité à bon marché. »

Robert Mériaux (La Formation morale à l'école primaire)

Ce terme de sagesse, constate M. Polin, a toujours été en s'affaiblissant, perdant constamment de sa valeur. Aujourd'hui une sagesse telle que la définissaient les Anciens se heurte à un refus catégorique de la part des jeunes.

Le sens du mot sagesse prend pour nous, plusieurs sens suivant son emploi. Tantôt ce terme est synonyme d'obéissance enfantine, tantôt il est synonyme d'habile, judicieux et malin. Et même bien souvent le qualificatif de sage est une constatation méprisante à l'égard de celui qui a manqué de courage, qui a refusé de prendre des risques.

Dans son sens plus large la sagesse devient un certain mode parfait d'existence morale dans la plénitude. Donc serait sage celui qui réaliserait pleinement un certain type d'homme, et le sage serait l'homme parfait à condition que la sagesse soit une.

Partant du fait que vivre, pour un homme, c'est connaître, sentir et agir, il nous est possible de définir

3 types de sagesse:

- a) le sage est omniscient, c'est celui qui sait tout.
- b) est sage celui qui est capable d'éprouver le bonheur le plus profond.
- c) sage synonyme de créateur. Le sage est l'homme capable de participer par l'action à la « valeur ».

1) Sagesse de l'homme qui sait tout sur la conduite humaine.

En ce sens le sage est l'homme qui vit dans le vrai. La connaissance du vrai entraînera l'action correspondante. Donc l'action propre du sage sera la connaissance. Le mode parfait d'existence est réalisé dans le monde de Platon où tout est harmonie (cosmos).

Le propre d'un tel monde réside dans son éternité, le sage sera donc celui qui s'immerge dans l'Éternel.

Nous allons le voir rapidement une telle sagesse est inaccessible. Chacun de nous a en soi le sentiment d'imperfection du monde dans lequel il vit. L'enseignement de l'histoire nous montre que l'avenir est trop incertain. Tout pas en avant nous fait apparaître notre plus grande ignorance, il n'y a pas de sciences parfaites possibles.

2) Sagesse au niveau du vécu, de la jouissance intégrale et absolue.

Quel monde pourrait rendre possible l'existence d'un tel sage?

Ce serait encore le cosmos, harmonieux dans toutes ses parties mais non plus défini au niveau de la vérité et de l'éternité comme dans le monde de Platon, ce serait le monde d'Epicure. Il est possible de comparer ce monde à un organisme, dans lequel le sage est un organe qui accomplira son rôle à la perfection.

Le sage ne s'attachera pas à connaître, il jouira pleinement, se plongera dans la béatitude. Soulignons l'aspect organique de cette existence, le sage vivra dans l'immédiat dans l'instant.

Ce qui manque dans un tel mode d'existence, c'est la maîtrise des hommes. Dans aucun des 2 cas précédents il n'y a action. Mais l'homme doit vivre dans un monde historique imparfait, un monde dans lequel il se trouve donc obligé d'agir, et pour cette raison il ne pourra pas y avoir de sagesse possible au niveau de la connaissance ou du sentiment.

3^s Devons-nous rechercher alors la possibilité d'une sagesse dans l'action?

Peut-être est-il plus important de faire que de savoir et de jouir. Le sage serait alors le créateur. Ce n'est qu'à une époque relativement récente que l'on a commencé à rechercher la sagesse dans la création. Pour montrer l'évolution qui s'est produite depuis lors Monsieur Polin nous cite quelques exemples judicieusement choisis.

Nietsche fut le premier à avoir voulu transformer les valeurs. Pour lui le sage est un surhomme qui serait créateur de valeurs « ex nihilo ». Avec Nietsche s'opère un renversement complet des valeurs, que le surhomme s'attache ensuite à reconstruire.

Au début du 19^{ème} siècle Napoléon réalise pour Hegel le type parfait du sage. C'est l'Homme, le créateur, rassemblant dans son individu la totalité de l'humanité. C'est un homme parfaitement libre, ordonnateur et créateur. Il y a unification en la personne de Napoléon de toute l'humanité. En fait pour Hegel il y a 2 hommes.

= l'homme qui sait: Hegel.

= le créateur qui agit: Napoléon.

Avec le marxisme nous assistons à une nouvelle évolution s'il n'y a pas eu d'existence sage par la création, il y a cependant eu volonté. Nous ne sommes plus dans la sagesse, il n'est pas sage de vouloir être divin la création humaine ne peut qu'être imparfaite et limitée. Le propre de l'homme est de vivre dans l'historique, dans l'ignorance, dans l'incertain.

Il ne faut pas croire que l'action puisse être efficace en soi, ce qui compte c'est l'œuvre de chacun.

La Sagesse pour nous c'est de renoncer à la Sagesse.

L'espèce humaine ne comporte pas de définition, il ne peut y avoir d'être unique, de modèle. Il n'existe pas de sagesse qui serait le modèle pour les hommes. Chacun doit avoir la sagesse dans un effort pour se dépasser. Il n'y a pas d'idéal éternel.

La sagesse consiste donc à imaginer ce que l'on peut faire de mieux et tâcher de le réaliser. Il ne s'agit pas de vouloir vivre en Dieu mais en Homme.

L. SÉNÉCAT. PPI.



Nous avons la joie de vous apprendre le succès au C.A.P. de:

Sagot Francis

Sourmail

Loach

Bizjak

Prévost

Lavogez

Roger Jacques

Félicitations.

A LA MANIÈRE DE MAROT.

Une scène amusante de la rue.

*Je te veux dire une belle histoire:
Un bel incident de trottoir.
Me promenant, par un matin,
Fut attiré sur mon chemin
Par un groupe de personnes.
- Mais me manque rime en enne-
Cestes badauds donc entourciet
Une mégère qui se démenoit
Avec un sergent de police,
Représentant de la justice,
Icelle des gros bourgs villageois.
Mais pourquoi tout ce monde étoit
Riant à en perdre l'haleine?
Pour ce qu'alors sonnait midi,
Et la tonne à ses tapis,
Encor'occupée à seccuer,
Semblait des lois bien se mequer.
Mais la locataire du dessous
Ne trouva poussière à son goût.
De la rue elle interpella
Sa voisine, pour mettre le hold.
Nulle n'avait bon caractère,
Au lieu d'étouffer l'affaire,
Aux insultes vite on vint,
Aux menaces et aux grands mots vains.
Cestelle histoire tant s'envenima,
Qu'à l'agent on s'en rapporta:
Au courant de l'affaire fut mis,
Et à ce que vois ne compris.
Tant bien l'affaire se termina
Au lieu dit « Le Cocum mariat ».*

HOLLUIGUE 1ère A

LA MOUTARDE DE DIJON.

Si la «*gloire de Dijon*» est une des plus belles roses, cette épithète pourrait également s'appliquer à certain *consommé*, fort recherché des gourmets depuis pas mal de siècles.

Mais quelle est l'étymologie du mot «*moutarde*»? Ce point a donné lieu à plusieurs opinions. Voici l'une d'elles: Le duc de Bourgogne Philippe le Hardi, voulait soumettre les Gantois révoltés il marcha contre eux en 1382 avec son neveu le roi Charles VI. Dijon juge: bon de témoigner du zèle à son souverain en lui fournissant mille hommes. Pour ne pas être en reste le duc accorda à la ville divers privilèges entre autre le droit de porter ses armes avec la devise: *moult tarde*.

La ville très fière fit sculpter armes et devise sur sa porte principale mais il arriva que les trois mots au lieu d'être placés sur une même ligne furent décalés, me se trouvant au dessous, de sorte qu'au premier coup d'œil, on lisait: *Moult tarde*. Beaucoup de gens se sauraient imaginé qu: Dijon *an* avait ainsi sa plus grande spécialité qui prit le nom de moutarde.

Telle est du moins la version que contient un livre de Tabouret intitulé «*Les bigarrures du seigneur des accords*» mais comme cet ouvrage est émaillé de facéties plus ou moins grosses il est permis d'en mettre en doute l'authenticité. Basons-nous, pour cela, sur le fait que la moutarde de Dijon, citée dans une pièce antérieure d'un siècle à Philippe le Hardi, était déjà célèbre à l'avènement de ce prince.

Les latinistes font venir avec plus de vraisemblance la moutarde des mots «*multum ardet*» signifiant: qui brûle beaucoup. Tachons s'il nous arrive de discuter sur son origine, qu'elle n: nous monte pas au nez.



Quelle est l'origine de :

«**TIRER SON EPINGLE DU JEU**»

Lorsque les jeux de cartes furent mis en vente en France, c'était chez les merciers qu'il fallait les acheter. Ceux-ci vendaient aussi naturellement des aiguilles, des épingles. On prit alors l'habitude, comme on ignorait les jetons, de représenter les mises par des épingles. De celui qui avait l'adresse ou la chance de gagner, on dit alors qu'il avait su tirer son épingle du jeu.

L'expression passa dans la langue courante, désignant toute personne qui a su, habilement, sortir d'une situation difficile.



D'OU VIENT LE MOT BOULANGER ?

On l'adopta à l'époque où le pain, jusqu'alors fabriqué sous la forme d'une galette plate, prit celle d'une boule. Auparavant, il était qu'on sion de fournier, lequel cuisait dans un four le pain qu'il fabriquait ou celui qu'on lui apportait.

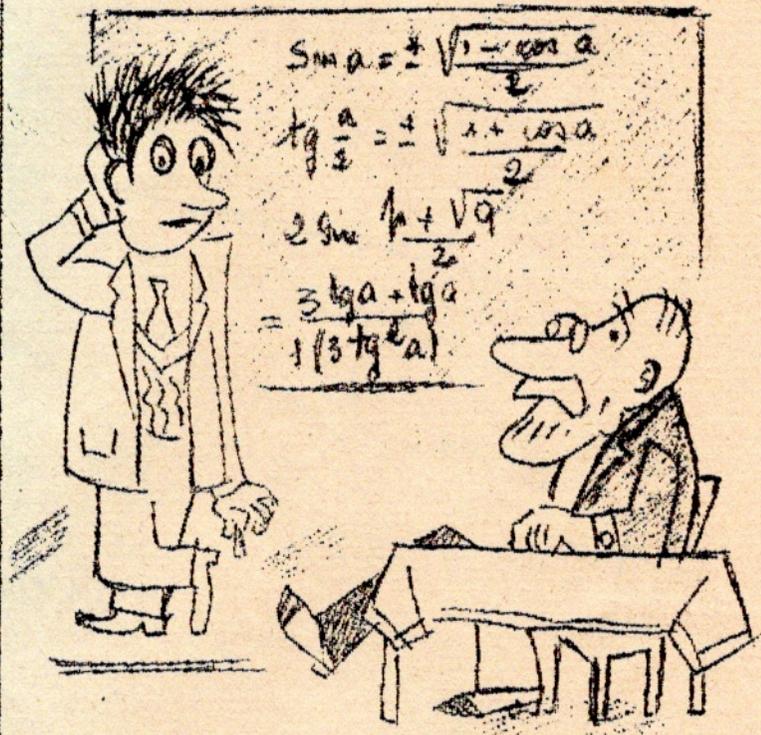
Très tôt, on fit du biscuit, c'est à dire du pain cuit deux fois et ainsi facile à conserver. Plus tard, les biscuits acquirent plus de finesse et devinrent de vraies pâtisseries.



Comment veux-tu
que je le corrige ? Il a zéro en conduite, mais il a 20 en course



Après la visite de
l'exposition de sculpture moderne
et



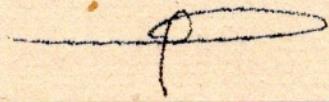
Allons, je vais essayer de vous
refaire. Récrivez-moi la table de multiplication

Au CEP

L'examinateur : " Qui a jousé Charles VII sur le trône "

Le Candidat : " La fusion atomos phénique " (sic)

(De l'efficacité des leçons de clones)



RIGUENOT
Sous présente ses
meilleurs vœux,
pour l'année
1955

